

Kashi station

TILBY VATTARD

Français, né en 1976.

Formé aux arts visuels, Tilby Vattard allie les travaux de commandes, pour des institutions comme des particuliers, à une pratique personnelle de la photographie. Il développe des projets au long cours, qui semblent chaque fois prendre la forme de voyages initiatiques.

Son œuvre, dense, habitée et nimbée de spiritualité, développe une recherche très particulière sur le traitement de la couleur et des clairs obscurs.

Son travail est régulièrement exposé en France.

Il enseigne par ailleurs les pratiques photographiques et l'éducation à l'image, au sein de structures culturelles, scolaires et universitaires.

Il est représenté par l'agence photographique PlainPicture.

WWW.TILBY.FR

Il marche. Toute la journée, il marche. Il est loin de chez lui. Quoique peut-être, à force, ici, c'est devenu chez lui. Un territoire qu'il arpente inlassablement. Avec son corps et ses yeux. Et pour compagnons, fatigue et hasard. Une déambulation obstinée en quête de lumière. Des journées d'errance, pour quelques secondes de scintillement. Un théâtre d'apparitions. Une vie de lueurs, d'éclats d'argent et de volutes de fumée. Aubes et crépuscules reflétés dans un œil, animal ou humain. Pénombres, lumières tranchantes comme une lame, ou poudreuses comme le sable lancé à la volée par un magicien. Dans un monde qui semble le nôtre, avec les mêmes rues, immeubles et véhicules, voilà que surgissent des éclairs, des nuées, des fantômes. On dirait qu'un mur a été crevé. Le mur des apparences. Et par une faille, s'engouffre alors un monde mythique, peuplé d'enfants-rois et de héros fatigués. Un quotidien tissé de sortilèges.

La lumière. Qu'elle soit aveuglante, ou sourde au point d'engloutir le monde avec sa disparition. Une lumière qui n'est ni un dû ni une grâce mystique. Mais une raison d'avancer. Pourtant, la matière de ces photos est sombre, épaisse, presque huileuse. Avant que quelque chose ne perce, éclate, se déploie en zébrant le cadre de la photo. Un clair-obscur fugitif qui traverse l'ombre. Un art de la frontière. En équilibre. Lesté du poids de l'instant.

Le photographe est celui qui réenchante le monde. Ni léger ni futile, il s'épuise à guetter sans cesse. Se salit les mains en fouillant la matière des cités, pour en extraire quelques instants. Entre foudre et regard sorcier.

Bruno Dubreuil

Quelque part au nord de l'Inde, dans un méandre du Ganges, Varanasi est une cité multimillénaire autrefois nommée Kashi "la lumineuse". Ici, nuit et jour les corps des défunts traversent la ville, portés par leurs familles vers le feu sacré qui les emportera vers Moksha, la délivrance finale du cycle des renaissances. Ici la vie n'est qu'une étape, le monde une illusion, et notre corps une enveloppe éphémère qui ne nous appartient pas.

Métropole religieuse de l'Inde, c'est un lieu sacré, un territoire de contrastes où subsiste le prestige de l'ancienne civilisation hindoue et où règne dans un antagonisme paisible la ferveur spirituelle et la course à la modernité.

Kashi station, c'est le nom d'une gare, ultime arrêt sur la voie de l'existence.

VOYAGEURS DU MONDE

DU LUNDI AU SAMEDI 10H > 19H
28 RUE MABLY, 33000 BORDEAUX

